

LES ANNÉES 2020 et 2021 AVEC PRESSE ÉVASION

2020 : les dangers et les espoirs

2021 : on ne prend pas les mêmes : un trublion nommé ZEMMOUR !

Le présent ouvrage présente des articles, parus, sur Presse Évasion en 2020 et 2021.

Soyons un peu souriants et irrationnels ! $2021 = 5$ ($2+2+1=5$). En numérologie, le 5 est symbolisé par le pentagramme. 2021, c'est l'année des changements et des libertés, une année remplie de dangers, mais d'enthousiasme. Une année de bouleversements positifs qui requièrent patience et optimisme. Recouvrons notre boule de cristal du voile de la raison.

L'année 2020 fut riche en bouleversements, en craintes et dangers de tout genre. Presse Évasion s'est attaché à vous informer sur les domaines les plus divers : politique, culturel, artistique, économique, financier... de notre région, de notre pays et de la planète... Qui dit globalisation, dit aussi atomisation. À l'heure où nous avons l'information permanente concernant la planète entière, une terre aussi grande que notre écran de télé, ce qui se passe dans ma région et mon village devient plus acceptable et enfin plus humain. Dans le monde entier, dans mon pays et mon village, nous avons connu en 2020, un invité surprise : le Corona

virus. L'intrus de l'année a provoqué un drame bien connu dans l'histoire de l'homme : une pandémie. Il nous a révélé nos dysfonctionnements, nos carences en matière de santé, notre dépendance vis-à-vis d'autres pays pour les médicaments. La surdité du pouvoir aux alarmes déclenchées depuis des années, par le personnel soignant. Employées souvent à 150 % des limites humaines, nos infirmières sont sous-payées. C'est historique : l'infirmière est à l'origine une religieuse. Les plus anciens d'entre nous se souviennent des « bonne-s eurs » en cornette, déambuler, dans les couloirs des dispensaires, seringue en main...

600 000 morts sur terre dont 30 000 pour la France : une hécatombe qui risque de se répéter dans le futur. Les savants ne sont pas d'accord entre eux ! On croyait la science infaillible ! Elle l'est quand elle se borne, avec humilité, à tout ce qui est vérifiable et reproductible à l'infini. Jamais l'expérience ne peut être admise comme une borne scientifique. Depuis le 1^{er} janvier l'oie est logée et nourrie convenablement. Chaque jour, chaque semaine et chaque mois lui apporte son lot de grains de maïs, savoureux à souhait. L'homme est accueillant et gentil se dit-elle, grâce à son expérience ! Patatras, courant décembre, on lui coupe la tête afin que, dorée à souhait, elle orne la table traditionnelle de noël... Les scientifiques du secteur de la santé ont montré leur d sunit , leur incompétence parfois et leur mégalomanie souvent ! Un vrai désastre pour les patients que nous sommes !   qui faire confiance ? Pire encore, les élus et le locataire de l'Élysée ont pris des positions techniques pour les traitements à donner ou interdire aux malades ! C'est anticonstitutionnel ! Vous ajoutez le grain de sel apporté par les journalistes et vous obtenez la méfiance des citoyens face à la maladie et leur désarroi face aux médecins.

« Seigneur, je mène un combat contre quatre médecins, s'il en vient un cinquième, je suis mort ». Molière. La circulation de l'information, surtout sur les chaînes en continu, a également contribué à la peur panique des malades comme des biens portants. Annoncer tous les jours, le nombre de morts et de contaminés semble abusif. Les projections mathématiques et les estimations furent tronquées et fréquemment abusives. En effet, quand on annonce, pour être positifs, qu'il y a en 24 heures, 130 lits de moins occupés, alors que juste avant on nous informait qu'en 24 heures on enregistrait 120 morts de plus, on est plus proche hélas, d'Alfred Jarry que d'Einstein !

En guise de préambule.

2020 fut l'année de tous les dangers. Nous avons navigué à vue, plein d'espoirs en alternant les drames et en transformant les doutes en certitudes. 2020 fut à plus d'un titre une année jonchée de catastrophes : le Virus « COVID 19 », le terrorisme, une immigration non contrôlée, les zones de non-droits en banlieue et l'agression permanente de nos policiers, l'islamisme politique meurtrier, les tensions avec la Turquie et son Président Erdogan, la révolte des gilets jaunes,... Bref, une situation exceptionnelle qui n'a pas toujours eu en face d'elle des dirigeants à la hauteur.

Parmi les problèmes des Français en 2020, on peut noter la fin des certitudes, de toutes les certitudes. Les politiques se battent à coups de chiffres et statistiques contradictoires dans lesquelles il devient impossible de donner du crédit ! Les politiques ont menti en permanence et créent la désunité permanente de la nation avec des discours dogmatiques et abscons, populistes, démagogiques et polémiques ! Croire dans le discours scientifique ? Impossible ! La crise sanitaire a montré en permanence les contradictions entre les spécialistes : que des avis contradictoires concernant l'origine du virus, le début de la pandémie, le confinement, les traitements possibles, avec en prime un gouvernement qui interdit les prescriptions du professeur Raoult : des politiques qui s'orientent vers la prescription médicale ! De l'inédit, de l'incongru, de l'abus de pouvoir, de la dictature ? À chacun d'apprécier...

La perte de confiance des citoyens marquera l'année 2020.

- Une perte de confiance dans les institutions sanitaires avec la révélation des pratiques médicales durant le pic de la

pandémie, qu'il s'agisse des hôpitaux et des HEPADS. Perte de confiance dans les médecins qui s'affrontent devant les caméras, afin d'exprimer leurs positions contraires aux théories de leurs collègues. Perte de confiance dans la qualité de certains ministres à pouvoir assumer leur mission. Surtout lorsque la porte-parole du gouvernement, Sibeth Ndiaye, affirme sur les réseaux sociaux qu'elle ne peut pas dire à ses enfants, si c'est bien ou pas, de lancer des pierres sur les policiers...

- Une perte confiance dans la capacité du Président Macron à diriger le pays en situation de crise. Il s'est peu montré et refuse souvent les conférences de presse avec les journalistes. Son parti s'est pris une gifle lors des élections Municipales. Rappelons qu'Edouard Philippe n'est pas membre de LREM...

Les médias sont suspectés en permanence de soutenir soit les polémiques, soit le pouvoir en place, de diffuser les Fake news,... Ils sont souvent présentés comme le « contre-pouvoir » de notre société, mais se comportent comme des hommes de pouvoir ! Cerise sur le gâteau : certains médias aux USA, ont coupé volontairement un discours du Président Trump ! Est-ce possible en France ?

Quels repères acceptables ? À l'heure de la globalisation, où la planète est aussi grande que mon écran de télévision ou que mon iPhone et qu'en temps réel, j'ai en permanence les images de la planète et des catastrophes qui s'y déroulent, seule, l'atomisation semble une bouée de secours. Notre espace acceptable et repérable, compréhensible et rassurant : le cercle familial et amical, la maison, le village ou la région, les préoccupations individuelles et personnelles. L'égoïsme prégnant devient, hélas,

la survie de chacun...

2021 : une année marquée par les interventions d'Eric Zémour, écrivain et journaliste. Il joue les trublions dans une campagne électorale qui s'annonçait, terne, morne, sans relief, sans brio,... avec un résultat couru d'avance : un deuxième tour avec Marine Le Pen face à Emmanuel Macron et pour finir la victoire du mari de Brigitte. Au lieu de cela : un Zemmour toujours pas officiellement déclaré comme partant à la course à l'Elysée et un second tour Macron face à Zemmour ! Bref, l'imprévu est tel qu'on pourrait avoir en 2022 des surprises de taille avec l'élimination directe de Macron et l'élection, sans second tour, d'un candidat... Tout est possible !

2022 nous a démontré que le changement était dans la continuité...

Bonne lecture !

**« LOL », « MDR », « PTDR » : petit florilège de la
« langue des cités », prête à être étudiée à l'école ?**

La jeunesse possède son langage, le plus souvent hermétique aux adultes. Et si l'Education nationale se penchait réellement sur ce phénomène de société ?

La langue des cités est très hermétique pour les non-initiés. Un peu comme dans cet argot, réveillé par la « Commune », afin que les bourgeois ne puissent entraver que « dal » ! Voici en quelques lignes croustillantes de ce sabir, parfois incompréhensible, à l'oreille du profane qui aura été usité par l'un des maîtres en la matière, le regretté Michel AUDIARD !

TRIBUNE : La langue des cités se concentre essentiellement sur trois sources : l'argot. Vers 1600, l'argot désigne la communauté des gueux et des mendiants puis, le nom qu'ils donnent à leur jargon. Trois éléments entrent dans la constitution de ce langage : un vocabulaire technique exprimant des notions, des activités propres au monde du vol, de la prostitution, de l'escroquerie, de la mendicité professionnelle ; ensuite un ensemble de procédés de formation lexicale qui permet de coder les mots pour créer un langage secret ; enfin, ces mots techniques, sous leur codage, survivent à leur fonction et constituent un langage marqué, fortement différencié, par lequel l'argotier et ses

émules se reconnaissent. Ils affirment ainsi leur appartenance au « milieu », au groupe, avec ses aspirations et sa morale propre ! Un grand poète français du XV^e siècle, François VILLON utilisera l'argot dans ses textes et pour certains, dans sa propre vie. Il aurait fait partie des « coquillards », mis en accusation dans un célèbre procès à Dijon en 1455 ! Les Communards ont prolongé l'argot avec des termes propres aux titis parisiens et BRUANT au « Chat noir » chantera des gouapes remplies de cet argot qui nous charme encore ! Pas très nouveau tout ça !

Le verlan ou l'usage des mots à l'envers...

Envers égal « verlan ». « Matou » – « Touma »... avec son roman policier, « Du Rififi chez les hommes », Auguste Le BRETON crée en 1953 ce nouveau langage. Pour certains historiens, les formes de métathèses remonteraient au XVI^e siècle. Pas jeune non plus !

Certains mots des langues arabes imprègnent également la langue des cités. Nous avons donc des langages liés à de hauts niveaux culturels, riches, poétiques et métaphoriques.

Alors, pourquoi avons-nous une impression si désagréable lorsque nos jeunes parlent la langue des cités ? Cela ne provient pas des mots eux-mêmes mais de la manière dont ils sont vomis par nos thuriféraires de beu !

J'ai dû étudier cette langue afin de mieux communiquer avec les équipes d'un bowling que j'ai dirigé...

Afin de vous initier à cette belle langue des cités, nous vous avons concocté un petit poème à scander façon RAP ou SLAM (oubliez la chaconne ou le menuet !) :

Cité rires...

Y'a zga du monde qui rit, vénère des tristes

Je vèski les keufs accros du rire

Tricard des rires des rires et dérisions

Pour charmer les donzelles et les nénéttés en rut

Elle est unda ma meuf elle se balade toujours

Avec des paquets d'beu dans son soutif

Quand ça me tut je ris, plus un flash dans les poches

Pas une once de beuze, de maille ou de togos

S'arracher du terre-terre pour rire sur ma planète

Brune à potron-minet t'est tékal à Semur

Pour tège tous les pleurs et tchiper

Le malheur

On va tailler la vie sur portée musicale

Ramène tes seufs le rire, j'ai grave besoin de toi
J'ai envie de saucer les froloffes et les rates
De chansons pleines de rires, j'accroche des sourires
À ma vie et mon corps, en bling-bling roro,
Dans les résois de fête, loin des P4 et des keblous
Mes reufs karlouches mes sauces rebeu
Et mes potos poundés, éclatent de toutes leurs dents
De rires beaux et féroces et me rincent de sourires
Et je pouille-d enfin, un sourire romantique
Sur les lèvres carmin de ma racli en fête
Pésa d'amour pour moi je suis en pit de rires
J'ai pécho plein mes rêves, ouf d'amour
Et opé pour la vie, pour un tripe, une partouze
Faut niquer tous les tristes, toutes les faces mystics
Il ne reste aux mesquines que des montagnes de rires
Survivre à la merlich, faut limer en riant
Faire rire la keuba d'un comico hilare

Et les matons hagards d'une Kalesh aux murs froids,
T'inquiète igo cité, y'aura toujours des rires
Autour d'un bon couscous, d'un kébab ou d'une soupe
Je suis guez de toi, gueuch d'amour
Y'a foyi dans ta vie fait le plein de sourires
Comme un flow NTM, tape toi des flashes
À en mourir, à en mourir de rire,
Faut douiller le bonheur et rire mon frelot
Ça déchire grave ce soir, vient dans le crew potto
Pour éclater de rire, y'a pas d'crevard ici
Que des crèmes chargées, on va coucher la mort
Les condés et les chtars viendront danser la gigue
Dans nos cités chanmées, pour byer les brouille-en
Les brouilles de la vie, faut rire et toujours rire
Tège les bouffons, faits gaffe aux boites de six
Surtout si t'es bledard, planque ton blaze mon frelot
Y'a pas besoin de beuze pour se taper des barres

Arrange-toi un bail, voisine la plus choucarde

Teenagers des cités, arrange ton baggy

Arrache-toi des alcatraz, angoisse ta meuf

Ambiance-là romantique bien al dans tes basquettes

Et puis rire, rire encore et toujours, rire sans fin...

Alors ? Heureux ? Difficile cette langue mais tellement poétique !
Nous sommes loin de la langue inclusive chère à notre nouveau
Ministre de l'Education !

Que les « scrogneugneu » passent leur chemin, nous avons le
devoir, d'écouter, d'entendre et de partager. La langue des cités,
c'est un moyen de s'opposer à l'ordre établi : ça parle aussi aux
vieux soixante-huitards !

Si nous faisons un pas vers notre jeunesse, on pourra leur
demander d'en faire un vers nous.

Jean-Paul ALLOU

Entre les excès d'ingérence et le trop plein de procédures normatives : l'Europe, vrai boulevard des désillusions ?

Trop d'Europe tue l'Europe ?! Alors que la Commission économique envisage de renégocier bon nombre de traités actuels et que ressurgit les affres de la guerre aux portes de l'Union, il est grand temps de se poser les bonnes questions de la gouvernance européenne...

Le traité de Paris qui a établi la CECA (Communauté du Charbon et de l'Acier), a été signé le 18 avril 1951 par la France, la République Fédérale d'Allemagne, l'Italie, la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas. L'objectif était surtout d'apaiser les craintes de la France de voir l'Allemagne d'après-guerre utiliser sa puissance industrielle retrouvée comme une menace pour sa souveraineté, voire pour son indépendance. Tant sur le plan économique que sur le plan de la sécurité.

TRIBUNE : On nous a martelé depuis, que faire l'Union, c'est éviter la guerre en Europe. Le conflit en Ukraine remet en question l'idée même de la paix et le principe des « Droits de l'Homme ». Nous nous sommes égarés dans un dédale de conventions aussi nébuleuses les unes que les autres. Lorsque les états ont demandé de ratifier les traités par le suffrage universel,

quels sont les citoyens qui ont lu lesdits traités ? De plus, celui de Maastricht, qui fut retoqué par les Français fut l'objet d'un passage en force de Nicolas SARKOZY. Il l'a imposé en effaçant d'un trait de plume le « non » national et faisant fi de notre démocratie. Ne nous étonnons plus du dernier sondage présentant les Français face à l'Europe : 40 % ne s'y intéressent plus du tout, 25 % sont franchement hostiles, 25 % sont favorables et les autres ne se prononcent pas. L'Europe fut très éloignée des enjeux de notre dernière campagne présidentielle et pour les législatives, Jean-Luc MELENCHON prône un « France-xit » alors que le Président Emmanuel MACRON ne fera rien sans l'Europe...

La libre concurrence existe, mais elle est viciée...

Les différentes instances européennes sont perçues comme des structures opaques et les membres des différentes commissions comme des technocrates aussi abordables que nos énarques. Demandons aux commerçants, artisans, agriculteurs comment ils perçoivent les réglementations imposées par l'Europe. Des textes qui les bloquent dans leur développement. Comment expliquer les différences de prix entre les fruits et légumes produits en France et ceux produits en Espagne, et ce, malgré les coûts de transports ? La différence peut aller du simple au triple ! Les coûts salariaux font la différence et les conditions d'accueil de l'Espagne, des travailleurs venus du Maghreb sont dignes des temps féodaux et de l'esclavage ! Qui le dénonce ?

Que dire aussi des sociétés comme PEUGEOT, qui ont transféré leur service « recherche et développement » en Pologne : un ingénieur polonais coûte bien moins cher qu'un cadre français. Bien entendu, afin de respecter la loi française lesdits postes ont été proposés à nos nationaux à deux conditions : s'expatrier et accepter le même salaire qu'un Polonais (sans parler des

problèmes de retraite). De qui se moque-t-on et qui l'a dénoncé ? On peut multiplier les exemples à l'infini : la libre concurrence existe mais elle est viciée et interdit à ce jour la justice sociale.

L'ingérence de l'Union dans les affaires des états...

Aujourd'hui certains pays, comme la Hongrie où la Pologne, se retrouvent sous le coup de sanctions prises par la Commission européenne. La Hongrie, qui a reçu près de 22 milliards de subvention entre 2014 et 2020, est accusée de corruption. On peut s'interroger sur cette légitime enquête quand on sait que la motivation première de l'Europe, c'est de ne pas reconnaître les positions politiques du président hongrois. L'Europe veut s'immiscer dans la souveraineté des pays membres ! Cela fait pourtant belle lurette que la commission européenne a fermé les yeux sur la sacro-sainte règle d'un déficit budgétaire égal au maximum à 3 % du PIB !

Philippe SEGUIN avait vu juste : le 05 mai 1992, il prononçait à l'Assemblée nationale un discours pour s'opposer à la ratification des accords de Maastricht.

« Voilà trente-cinq ans que toute une oligarchie d'experts, de juges, de fonctionnaires, de gouvernants prend, au nom des peuples, sans en avoir reçu mandat des décisions dont une formidable conspiration du silence dissimule les enjeux et minimise les conséquences [...] Craignons alors que, pour finir, les sentiments nationaux, à force d'être étouffés, ne s'exacerbent jusqu'à se muer en nationalismes et ne conduisent l'Europe, une fois encore, au bord de graves difficultés. Car, rien n'est plus dangereux qu'une nation trop longtemps frustrée de la souveraineté par laquelle s'exprime sa liberté, c'est-à-dire son droit imprescriptible à choisir son destin... Mais qu'on y prenne

garde : c'est lorsque le sentiment national est bafoué que la voie s'ouvre aux dérives nationalistes et à tous les extrémismes ! ».
Tout est dit ! Philippe SEGUIN annonce l'affaiblissement de nos démocraties : ce fut l'un des derniers prophètes de l'après-guerre.

Vers une renégociation des traités européens ?

Cerise sur le gâteau, la Commission européenne propose de renégocier les traités ! La procédure d'engagement vient d'être votée. Plus de 300 propositions sont à l'étude. Un gag quand on sait que c'est la règle de l'unanimité qui s'impose. Est-ce de l'anesthésie, juste pour nous faire croire que l'Europe bouge ? Les Européens veulent de l'OTAN et toujours de l'OTAN et pas de défense européenne. La France est systématiquement exclue des achats d'armes par l'OTAN au profit des États-Unis. De plus, ne racontez pas, avec un incroyable cynisme, que la France se doit de soutenir l'Ukraine dans son conflit avec la Russie car il y a toujours des enjeux économiques après les conflits armés. Encore tout faux, depuis 1945, la France a toujours été écarté des négociations d'après-guerre dans les conflits où nous avons pourtant des participations dominantes...

Alors que reste-t-il à faire ? Un « France-xit » ? Certainement pas ! C'est le principe du « Bruxelles xit » qu'il faudrait imposer !

Jean-Paul ALLOU

LE BREXIT : CA DONNE DES IDÉES AUX AUTRES !

Michel Barnier, négociateur du Brexit pour la communauté européenne déclare après

Michel Barnier négociateur du Brexit pour la communauté européenne, déclare après l'accord : « il n'y a pas de gagnants, il n'y a pas de perdants ». Un discours très diplomatique, mais plus proche de la langue de bois que des constats objectifs du marché. Le contrat fut conclu in extremis quelques jours seulement avant l'échéance. Pourquoi de tels attermoissements et une telle lenteur avant d'arriver à la fin de l'aventure anglaise au sein du concert européen ? L'Europe voyait d'un très mauvais œil le départ de la perfide Albion, de crainte que cela donne des idées à d'autres pays ! Tout le monde, et surtout la France, a tout fait pour mettre des bâtons dans les roues du carrosse de Boris Johnson. Un objectif central : démontrer qu'un départ de l'Union Européenne est extrêmement nuisible à ceux qui demandent à partir. Au bout d'un suspens digne d'un roman d'Agatha Christie ou de Sir Conan Doyle, les signatures furent enfin apposées en bas du parchemin... Le sourire arboré par Boris Johnson en dit long sur sa satisfaction, et pour cause... Sur biens des points, les Anglais peuvent crier victoire ! Les 2000 pages du traité commercial entre l'Europe et le Royaume-Uni ne sont pas encore commentées et bien identifiées, mais on subodore l'essentiel. En premier lieu, les Anglais économisent 12 milliards : le solde de leur contribution à l'Europe. Mais surtout ils ont accès au marché commun, sans droits de douane ni quotas. Au passage, ils améliorent de 25 % leurs possibilités de pêche au détriment de l'Europe et particulièrement des Français ! Globalement, au niveau des